

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 627 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Décembre 2018

«La langue française est une eau pure que les écrivains maniérés n'ont jamais pu et ne pourront jamais troubler.»

(Guy de Maupassant)

Amarsir, v. intr.

Le 26 novembre 2018, après un voyage de sept mois (parcourir plus de 55 millions de kilomètres, ça prend du temps!), la sonde *InSight* de la Nasa s'est posée sur la planète Mars. Un journaliste de radio s'est empressé d'inventer un verbe et a parlé d'*amarsir* et d'*amarsissage*. C'est joli, mais c'est totalement prohibé par l'Académie française, qui n'admet que les verbes *atterrir* ou *assolir* dans le sens, pour un vaisseau, de se poser sur la surface d'un corps céleste, quel qu'il soit, arguant que cela ouvre la porte à toutes sortes d'âneries du type *avénusir* ou *ajupiterir*... On n'oserait pas, quand même? Bon, il faut déjà s'y rendre...

(Défense du français, N° 627, décembre 2018)

Listicle, n. m.

Listicle est un mot-valise issu de *liste* et d'*article*, évidemment d'abord apparu en langue anglaise. Procédé courant dans les journaux, le *listicle* est, vous l'aurez compris, un article en forme de liste. Dès qu'il y a une catastrophe quelque part, comme une collision ferroviaire, un accident d'avion, une éruption volcanique, par exemple, vous aurez assurément, en regard de l'article relatant les faits, un *listicle* vous rappelant la chronologie des pires collisions ferroviaires, etc., de ces dix, vingt, trente dernières années, voire plus. Wikipédia précise: «Certains ont fait remarquer qu'en anglais, la prononciation de *listicle* évoque le mot *popsicle* (glace à l'eau), mettant l'accent sur le plaisir et le côté pas très nutritif du *listicle*.»

(Défense du français, N° 627, décembre 2018)

Immission, n. f.

«Depuis les années 1990, et en application de l'ordonnance fédérale sur la protection de l'air, le canton du Jura suit la qualité de l'air par le biais de mesures d'*immission* dans des stations fixes et mobile.» En ces temps de particules «fines», il est bon de rappeler la signification de ce mot, qui n'a pourtant pas les honneurs du Robert ni ceux du Larousse. Le dictionnaire québécois Antidote, lui, est plus bavard et en donne la définition suivante: «Écologie. Transfert de polluants de l'atmosphère vers un récepteur. *Immission* par inhalation.» Le récepteur est notamment l'être humain, qui subit en silence la pollution atmosphérique, tout comme la flore et la faune. Le mot vient du latin *immittere*, «envoyer dans», tandis qu'*émission* vient d'*emittere*, «envoyer à partir de». Ne pas confondre avec l'*immixtion*, l'art de se mêler des affaires des autres, de s'*immiscer*.

Sources : Wikipédia, Antidote

(Défense du français, N° 627, décembre 2018)

Bundesologue, n.

L'autre samedi, les deux Vincent (Kucholl et Veillon) accueillent dans leur émission de télé *120 minutes* un journaliste bien connu des téléspectateurs romands, Alain Rebetez. D'entrée, ce dernier est qualifié d'ancien *Bundesologue*. Qu'est-ce? Avant d'écouter les sirènes de Tamedia et d'aller à Paris comme correspondant de ce groupe de presse écrite, Alain Rebetez était correspondant à Berne pour la RTS, et connaissait les couloirs du Palais fédéral (en allemand *Bundeshaus*) comme sa poche. Ce bâtiment abrite le Conseil fédéral (*Bundesrat*) et l'Assemblée fédérale (*Bundesversammlung*), le parlement bicaméral helvétique. Le lien est alors facile à faire, vous l'aurez compris: tout spécialiste de ce qu'il se passe au Palais fédéral est un *Bundesologue*. Mais on peut aussi le dire en français.

(Défense du français, N° 627, décembre 2018)

Sextoter, v. tr. et intr.

Sextoter est un mot-valise créé à partir de *sexe* et de *textoter*, «écrire et envoyer des textos». Sauf que là, il s'agit de messages SMS ou MMS à caractère sexuel ou érotique. (SMS est le sigle de *Short Message Service*, MMS celui de *Multimedia Messaging Service*, qui permet d'envoyer également des photos ou des vidéos à son interlocuteur.) Nous vous épargnons la description de ce que l'on va trouver dans ces messages. Le SMS a le mérite, dans ce cas, de ne permettre que des messages courts. Pour *sextoter*, on écrit aussi plus simplement *sexter*.

(Défense du français, N° 627, décembre 2018)

Alénois, adj.

Cet adjectif, dérivé du toponyme Orléans, s'emploie, en botanique, uniquement pour désigner une espèce de cresson, le cresson *alénois*. On trouve aux environs de 1300 des mentions du cresson *orlinois*, variante *alénois*. Rabelais, fin gastronome comme chacun sait, écrivait dans son *Tiers Livre*: «Aultres sont nommées par leurs vertus et opérations, comme [...] *nasturnium*, qui est cresson *alenoys*.» Le cresson *alénois* (*Lepidium sativum*) est une plante herbacée utilisée comme légume ou comme salade. Il est parfois appelé *passerage* cultivée, nom qu'il doit aux vertus médicinales de cette herbe qui était censée guérir de la rage.

L'adjectif *alénois* n'existe plus que pour nommer cette plante, vraisemblablement cultivée depuis fort longtemps dans les environs d'Orléans.

Sources : Wiktionnaire, CNRTL

(Défense du français, N° 627, décembre 2018)